

## Genève s'engage contre le travail des enfants

**Pour beaucoup, le 11 juin 2010 marquait le lancement de la Coupe du monde de football en Afrique du Sud. Pourtant, c'était aussi la Journée mondiale contre le travail des enfants<sup>1</sup>. Un événement majeur que les autorités genevoises du canton et de la Ville, le Bureau international du travail (BIT) et l'association «Le respect, ça change la vie», principale instigatrice de l'opération, ont tenu à commémorer, pour la quatrième année consécutive, en donnant rendez-vous à plusieurs centaines d'élèves sur la place des Nations.**

Aujourd'hui, le travail des enfants concerne 215 millions d'entre eux à travers le monde. Pour protester contre une situation qui «rend triste, choque et touche», des élèves d'une classe d'Onex ont rédigé un texte, affiché sur une banderole géante. Ce texte a été signé par les personnalités présentes, telles que Monsieur Charles Beer, conseiller d'Etat chargé du département de l'instruction publique, de la culture et du sport (DIP), Madame Sandrine Salerno, maire de la Ville de Genève, ainsi que Messieurs Piet Hein Donner, ministre hollandais des affaires sociales et de l'emploi, et Cornelio Sommaruga, ancien président du Comité international de la Croix-Rouge (CICR).

### Transmettre des valeurs

Profitant de la présence de ces autorités, des élèves de l'école des Croupettes les ont interpellées en leur demandant comment elles pouvaient agir afin de contribuer à l'éradication du travail des enfants. En tant que ministre de l'instruction publique, Monsieur Charles Beer a insisté sur le fait que «l'éducation est la seule manière

*de mettre en échec les pires formes de travail des enfants. L'école doit aussi transmettre des valeurs.»* A ce titre, il a rappelé que Genève agissait non seulement dans le cadre des réunions internationales auxquelles le canton ou la Ville participent, mais également en offrant une scolarisation à tous les enfants présents sur son sol, y compris les clandestins, jusqu'à l'âge de vingt ans.

De son côté, Monsieur Guy Mettan, président du Grand Conseil genevois, a rappelé aux écoliers et aux adultes présents à la place des Nations les conditions dramatiques qui sont celles des enfants qui fabriquent des ballons et des tapis; pire encore, celles des enfants contraints de se muer en soldats. Pour Monsieur Guy Mettan «nous sommes tous responsables: nous achetons des tapis et des ballons. Et nous vendons des armes à des pays qui enrôlent des enfants soldats.» Bref, l'éradication du travail des

enfants concerne tout le monde. Surtout si l'on veut respecter la feuille de route établie par l'Organisation internationale du travail: mettre fin aux pires formes d'exploitation des mineurs d'ici 2016.

### Messages d'espoir

Parler d'exploitation n'est d'ailleurs sans doute pas exagéré. Deux adolescents togolais, contraints de travailler depuis l'âge de neuf ans, ont pu en témoigner. Non payés pour leur travail domestique, n'ayant que peu de temps pour se consacrer à leur scolarité, ils sont actuellement soutenus par l'organisation non gouvernementale WAO-Afrique. Celle-ci les aide à améliorer leur condition, étant entendu qu'ils sont dans une situation telle qu'ils ne peuvent arrêter de travailler.

Mais si, pour ces deux jeunes, la situation s'améliore, beaucoup reste à faire. La manifestation du 11 juin dernier s'est ainsi achevée sur un magnifique lâcher de ballons, comme autant de messages d'espoir.

### Département de l'instruction publique, de la culture et du sport

<sup>1</sup> Habituellement, la Journée mondiale contre le travail des enfants est célébrée le 12 juin. Cette date tombant cette année un samedi, les organisateurs genevois ont décidé de l'avancer d'un jour.



Monsieur Charles Beer, conseiller d'Etat chargé du département de l'instruction publique, de la culture et du sport (DIP).



(De gauche à droite) Monsieur Guy Mettan, président du Grand Conseil, Madame Constance Thomas, directrice du Programme international pour l'abolition du travail des enfants, Monsieur Piet Hein Donner, ministre hollandais des affaires sociales et de l'emploi, Madame Sandrine Salerno, maire de Genève, l'huissier de la Ville de Genève, Monsieur Cornelio Sommaruga, ancien président du CICR, et Monsieur Jean-Charles Rielle, conseiller national.



La Journée mondiale contre le travail des enfants a rassemblé un jeune et nombreux public le vendredi 11 juin 2010 sur la place des Nations. Photos G. Chardonnens.

**Votre rendez-vous avec les bonnes adresses en page 9**